

Souffrances et Paroles de la Vierge Marie

dans

La Désolation de la Vierge Marie

**«Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.»**

, -tandis que tu sembles éteinte avec Jésus,
j'entends ta Voix tremblante et entrecoupée de sanglots qui dit:

**«Fils, ô Bien-Aimé Fils,
c'est le dernier soulagement qu'il me reste pour adoucir mes Peines:
-m'épancher sur les Plaies de ton Humanité infiniment sainte,
-les adorer, les baiser.**

**Et maintenant, cela aussi, on me l'enlève. Le Vouloir divin le veut ainsi.
Et moi, je me résigne. Mais sache, ô Fils,
que même si c'est ce que je veux, j'en suis incapable.
À la seule pensée de le faire, les forces me manquent et la vie me fuit.**

**De grâce, ô Fils, pour que je puisse avoir la force d'effectuer l'amère séparation,
permets-moi
-de me laisser toute ensevelie en toi et
-de prendre ta Vie en moi, tes Peines, tes Réparations, et tout ce que tu es.**

**Ah! seul un échange de Vies entre toi et Moi peut me donner la force
d'accomplir le sacrifice de Me séparer de toi!.....**

**Maman affligée, je te vois donner des Baisers à ses Oreilles infiniment saintes.
Tu l'appelles et lui dis:**

**«Mon Fils,
est-il possible que tu ne m'écoutes plus,
toi qui à chacun de mes appels joyeux, accourrais?
Maintenant, je pleure, je t'appelle, et tu ne m'entends pas?**

**Ah! l'Amour fortement ressenti est un cruel tyran.
Toi, tu étais pour moi plus que ma propre Vie.
Et maintenant, comment pourrais-je désormais survivre à tant de douleurs?**

**Ô fils, je laisse mon Ouïe dans la tienne et
je prends pour moi ce qu'ont souffert tes Oreilles infiniment saintes.
Seules tes Peines et tes Douleurs peuvent me redonner vie.»**

Et pendant que tu dis cela, la douleur et les serremments que tu ressens au Cœur sont si grands que tu en perds la voix et restes sans mouvement.

Maman souffrante, le Vouloir divin s'impose et te met en action.

Ainsi tu regardes **le Visage infiniment saint de ton Jésus**, tu lui donnes des Baisers et tu **t'exclames**:

«Fils adoré, comme tu es défiguré!

Ah! si l'Amour ne m'indiquait pas que tu es mon Fils, ma Vie et mon Tout, je ne te reconnaîtrais pas.

Ta Beauté originale s'est transformée en difformités.

Le teint rose de tes Joues pourprées s'est changé en bleus.

La Lumière et la Grâce que transmettait ta belle Face,

qui comblait de joie ceux qui l'admiraient, se sont changées en pâleur de mort!

Ah! Fils bien-aimé, à quel piteux état as-tu été réduit!

Quel horrible ravage a fait le péché sur tes Membres infiniment saints!

Oh! comme ton inséparable Maman voudrait te restituer ta Beauté première!

Je veux échanger mon Visage avec le tien et prendre pour moi les gifles, les crachats, les mépris et tout ce que tu as souffert dans ton saint Visage.

Ah! Fils, si tu me veux en vie, donne-moi tes Peines, autrement je mourrai!»

Ta Douleur est telle, ô Maman, qu'elle te paralyse, te coupe la parole, et que tu est comme éteinte auprès du Visage de ton Jésus...

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi! Mes saints anges, venez soutenir ma Maman. Sa Douleur immense l'inonde, la suffoque, et il ne lui reste ni vie ni force.

Mais, **déchirant ces vagues de souffrances, le Vouloir divin te remet en vie.**

Tu donnes des Baisers sur la Bouche de Jésus. Ce faisant, tu sens tes Lèvres devenir amères à cause du fiel qui a rempli sa Bouche d'amertume.

En sanglotant **tu lui dis**:

«Mon Fils, dis une dernière Parole à ta Maman.

Est-il possible que je ne puisse plus entendre ta Voix?

Toutes les Paroles que tu m'as dites quand tu étais en vie, eh bien,

comme autant de flèches, me blessent le Cœur de Douleur et d'Amour.

Maintenant que je te vois muet, tes flèches

-se meuvent dans mon Cœur, me donnent de continuelles morts .

Et elles me disent: Tu ne l'entendras plus!

Tu n'entendras plus son doux Accent, la mélodie de sa Parole créatrice, qui créait en toi autant de paradis qu'il prononçait de Paroles!"

Ah! mon paradis est fini. Je n'aurai plus rien d'autre que de l'amertume!

Ah! Fils, je veux échanger ma Langue avec la tienne.

Fais-moi ressentir ce que tu as souffert dans ta Bouche infiniment sainte, l'amertume du fiel et ta Soif ardente.

Fais-moi aussi ressentir tes Réparations et tes Prières.

Comme, au moyen de ta Langue, j'entendrai ta Voix, ma douleur sera plus supportable. Ta Mère souffrante pourra vivre par le moyen de tes Peines!».....

Maman angoissée,
je vois que tu adresses **ton dernier adieu au Cœur transpercé de Jésus.**

Ici ton Cœur maternel subit le dernier assaut.
Tu le sens s'arracher de ta Poitrine par la véhémence de ton Amour et de ta Douleur.

Il sent le besoin de faire sien le Cœur infiniment saint de Jésus,
-son Amour rejeté par tant de créatures,
-ses Douleurs, ses Blessures,
-ses nombreux Désirs ardents non réalisés à cause des ingratitude des créatures.

Tu regardes avec étonnement **la grande Blessure de ce Cœur.**
Tu lui donnes des Baisers. Tu en touches le Sang.
Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la force de réaliser l'amère séparation.
Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le sépulcre!...

Avec un effort surhumain, tu te détaches du sépulcre et tu entreprends de retourner à Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.
Tu a fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi,
la Croix sur laquelle Jésus a tant souffert et est mort.

Tu cours et tu l'embrasses. Tu vois la Croix teintée de Sang.
Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Cœur.
Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse. **Tu t'exclames désolée:**

**«Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils?
Oh! tu ne l'as épargné en rien! Tu as été inflexible!**

**Tu ne m'as pas permis, à moi, sa Mère souffrante,
-de lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand il la demandait,
alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre!
Ah! je sentais fondre mon Cœur transpercé et
j'aurais voulu apprêter pour ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour le désaltérer!**

**Ô Croix à la fois cruelle et sainte, tu as été sanctifiée et divinisée au contact de mon Fils!
Cette cruauté dont tu as fait usage envers lui,
-change-la en compassion pour les misérables mortels.**

**En raison des Peines qu'il a souffertes sur toi,
obtiens par ses Prières et ses Souffrances la force pour les âmes souffrantes.
Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.**

**Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des Baisers que je pars.».....**

Et tu parviens à cet endroit où tu rencontrais Jésus sous le poids énorme de la Croix,
exténué, ruisselant de Sang, avec un faisceau d'épines sur la Tête,
lesquelles, heurtant la Croix, pénétraient en dedans, Lui donnant des douleurs extrêmes.

Alors, rencontrant les tiens, les Regards de Jésus cherchaient de la pitié.

Mais, pour vous priver tous les deux de tout soulagement, les soldats bousculèrent Jésus, le firent tomber, lui faisant verser du Sang nouveau.

Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang

Tu te prosternes à terre et tu baisses ce Sang et je t'entends dire:

« Mes anges, venez vous mettre de garde auprès de ce Sang, afin que pas une goutte ne soit foulée aux pieds et profanée. »

Parce que tu as la vue de Jésus dans tes yeux, toutes les offenses des créatures apparaissent devant toi. Quelles amertumes !

Comme toutes les Douleurs de Jésus sont en toi, tu comprends toutes ses Souffrances.

Une douleur n'attend pas l'autre.

En écoutant, tu deviens sourde à cause de l'écho des voix des créatures et de la variété des offenses qui atteignent ton cœur et le transpercent.

Et tu dis : « **Mon Fils, comme Tu as souffert !** »...

Ma Mère affligée, comme je compatis avec toi !

Permetts-moi de sécher ton visage, mouillé de larmes et de sang.

Je me sens reculer en le voyant couvert de tant de blessures.

Je ne te reconnais pas. Tu es pâle, d'une pâleur mortelle.

Je comprends. Ce sont les mal-traitements de Jésus que tu as pris sur toi.

Tes peines accroissent de plus en plus. Une douleur donne la main à l'autre.

Je prends tes mains dans les miennes et je les vois transpercées par des clous.

Dans tes mains, tu sens les douleurs et tu vois les homicides, les trahisons, les sacrilèges, et toutes les œuvres mauvaises.

Ils répètent les coups, grandissent les plaies et les rendent de plus en plus amères.

Comme je compatis avec toi. Tu es la vraie maman crucifiée.

Même tes pieds ne restent pas sans clous.

Non seulement tu les sens transpercés. Mais les plaies sont aussi élargies par tant de pas pleins d'iniquités et par les âmes qui vont en enfer.

Et tu cours pour les rejoindre afin qu'ils ne tombent pas dans les flammes infernales.

Ma Maman transpercée, ce n'est pas tout.

Toutes tes peines, unies ensemble, résonnent dans ton cœur et le transpercent, pas avec 7 glaives mais avec des milliers et des milliers de glaives.

En plus, parce que tu as le Cœur de Jésus en toi. Il contient tous les cœurs.

Les battements de son Cœur enferment les battements de tous les cœurs.

Chaque palpitation dit : « **Ames ! Amour !** »

A la palpitation « **Ames !** » tu sens tous les péchés couler dans ta palpitation et la mort t'est infligée. Dans la palpitation « **Amour !** » la vie t'est redonnée.

Ainsi tu es dans un acte continuel de mort et de vie.